La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 8

Journal bimensuel — 15 Avril 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6826 Printed in Switzerland

Annuaire 1937

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que l'Annuaire de la Société est à leur disposition. Il contient le rapport détaillé du président de la Société sur l'œuvre que Jéhovah, par ses témoins et leurs compagnons, a accomplie sur toute la terre durant l'année de service 1935/36. Ses exposés sont d'une grande valeur, surtout par rapport à la guerre menée actuellement contre les partisans fanatiques de la religion. On y trouve également un bref commentaire du président sur le texte pour l'année 1937, ainsi qu'un texte biblique pour chaque jour de l'année accompagné d'un commentaire emprunté à « La Tour de Garde ». En haut à droite de chaque texte se trouve, entre parenthèses, un numéro indicateur du cantique se rapportant au texte à méditer. Comme ce livre (broché) ne pouvait être tiré qu'à un nombre d'exemplaires restreint, et que par conséquent les frais d'impression étaient assez élevés, le prix de l'exemplaire a dû être fixé à fr. s. 1.75; ff. 8.—; fr. b. 11.—, franco de port.

Réunion régionale à Lyon

Cette réunion qui avait été annoncée auparavant pour le 2 mai (dans *L'Informateur*), aura lieu *le 16 mai*. Le lieu de réunion sera communiqué plus tard aux intéressés et nous espérons que nombreux seront ceux qui répondront à notre invitation.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année | 15 Avril 1937 | No 8

Les dispositions prises par Jéhovah

(2ième partie)

« L'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents » (Ps. 132: 13–15).

LES DISPOSITIONS ou les arrangements que prend Jéhovah concernent en tout premier lieu son Bien-aimé, Christ Jésus, et les membres de son corps. Ces derniers constituent le temple ou la demeure de Jéhovah, aussi ces dispositions prises à leur égard sont-elles abondantes et riches. Joseph préfigura avant tout Christ Jésus, puis en second rang ses fidèles disciples, y compris la classe du «fidèle et prudent serviteur» qui est sur la terre actuellement. En ce jour de détresse, recevoir de la main de Dieu à profusion le pain spirituel dont ils peuvent se nourrir sans cesse et qui les fortifie, est pour les membres du « reste » une profonde consolation et la consolidation de leur espérance. C'est dans ce but justement que Dieu leur dévoile aujourd'hui ses prophéties dont fait partie le drame qui nous occupe, qui fut dirigé par lui dans les temps passés et dont ses serviteurs furent les acteurs. Joseph était retenu captif bien qu'il ne fût coupable de rien. Si Dieu le laissa un certain temps dans cette situation, c'est qu'il voulait lui laisser poursuivre son rôle dans le drame par lequel seraient prédits de grands événements à venir et qui indiqueraient aussi comment les formels desseins divins se réaliseraient.

[2] L'échanson, ou le sommelier, et le panetier, ou le boulanger du roi, étaient enfermés dans la même prison que Joseph, pour avoir offensé leur Seigneur et roi. Joseph eut à les servir tous deux. Et tous deux eurent un songe que Joseph leur expliqua, prédisant à l'un qu'il serait exécuté, à l'autre qu'il reprendrait son poste au service du roi, mais leur faisant entendre que cette explication provenait, non pas de son propre savoir, mais de Dieu. Ainsi Joseph ne s'en attribua pas la gloire à lui-même; il en rendit l'honneur à Jéhovah. Il pria le chef des échansons de parler de lui au roi lorsqu'il serait libéré de la prison et qu'il aurait repris sa charge auprès de son maître, de lui faire connaître son incarcération, de lui dire qu'il avait été enlevé à son peuple de façon criminelle, vendu comme esclave, puis jeté en prison quoique innocent. L'interprétation du songe de ces hommes se trouva justifiée; cependant, une fois libre et investi à nouveau de sa charge, le grand échanson oublia Joseph, et deux longues années passèrent sans rien apporter qui amenât sa délivrance (Genèse 40).

[3] Les faits tangibles correspondant à cette partie de la prophétie montrent que sa réalisation commença en 1918 environ. Les deux prisonniers qui eurent un songe se trouvaient, comme captifs, sur le même échelon. Pourtant, le songe de l'échanson, du sommelier, parle de désintéressement, puisqu'il y donna à boire au roi, à Pharaon, le vin dont fut remplie la coupe. Dans son songe, le panetier portait trois corbeilles de pain blanc sur sa tête, et bien qu'il vît que dans la corbeille la plus élevée il y avait « des mets pour Pharaon », le roi, il laissa tout de même les oiseaux les manger. Il arriva exactement ce qu'avait prédit Joseph dans son interprétation: Le grand échanson fut retiré de prison et rétabli dans ses fonctions, tandis que le chef des panetiers fut pendu. Le premier représente ici la classe du « serviteur fidèle », le second la classe du « serviteur infidèle ». Les créatures formant ces deux classes étaient sur un pied d'égalité quand le Seigneur parut dans le temple; elles étaient ensemble devant lui pour être jugées. Ces Lévites du temps présent, ces serviteurs de Dieu, étaient alors rassemblés devant le tribunal de Christ. Tous, ils s'étaient rendus coupables envers Jéhovah, le grand Roi d'éternité, qui était courroucé contre eux à cause de leur attitude illégale dans les années 1917 et 1918. En conséquence, il n'intervint pas lorsqu'ils furent entravés dans leur liberté d'action ou faits prisonniers par l'organisation de Satan. Mais, semblables à l'échanson heureux de recouvrer sa position première, les fidèles furent dans l'allégresse quand ils se retrouvèrent libres, leur entravement ayant pris fin et la colère divine s'étant détournée d'eux (Esaïe 12:1; 60:10; Zacharie 1:15, 16).

[4] Les prophéties que Jéhovah avait données jadis et qui prédisaient le sort de ses consacrés devaient se réaliser, le temps en étant venu; aussi les consacrés se préoccupaient-ils de leur signification. Ne pouvant les comprendre, ils en étaient inquiets, ce qui était indiqué, du reste, par l'abattement des deux captifs incapables de saisir le

sens de leur songe. Plusieurs d'entre eux essayèrent d'interpréter ces prophéties selon leurs vues personnelles — celle du drame de Joseph et de ses frères aussi — sans attendre que le temps fût arrivé où Dieu les leur dévoilerait. Lorsque les deux prisonniers eurent raconté leur songe à Joseph, il leur dit: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications? » (Genèse 40:8). Cela annonçait d'avance que les prédictions de Jéhovah ne pourraient pas être expliquées par des hommes, mais par lui seulement, et qu'au temps marqué il en accorderait la révélation à ses adorateurs et serviteurs. Dans le temple, Christ Jésus est le premier serviteur et le grand interprète de Jéhovah; de par l'autorisation de Jéhovah, et guidé par lui, il donne à ses fidèles l'intelligence des prophéties et leur révèle aussi le sens de sa venue au sanctuaire. Celui qui cherche à le devancer en commentant ces prédictions d'après ses propres opinions ne peut jamais en trouver la juste portée. Les débonnaires s'attendent au contraire à lui et désirent être enseignés. « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » (Ps. 25:9). Le rêve de l'échanson a donc trait aux serviteurs fidèles, désintéressés et humbles qui portent les fruits du cep et réjouissent Jéhovah, grand Roi d'éternité (Jean 15:5–8). C'est à eux que Jéhovah a témoigné sa faveur, à eux qu'il l'a rendue. Le songeur dit dans la description qu'il fit à Joseph de son rêve: « Ce cep avait trois sarments ... et ses grappes donnèrent des raisins mûrs ... Je pris les raisins, je les pressai dans la coupe de Pharaon, et je mis la coupe dans la main de Pharaon. » Joseph répondit à cela: « Les trois sarments sont trois jours », c'est-à-dire représentent trois jours (Genèse 40:9–12). Ces trois jours correspondent aux trois ans qui suivirent 1919 et où le Seigneur commença à libérer la classe des captifs. Au bout de ces trois ans, soit en 1922, le Seigneur fit connaître à cette classe de fidèles qu'elle était rétablie dans sa position favorisée, ce qui la mit dans l'allégresse; et en ce temps-là, elle fut ointe par l'effusion de l'esprit de Dieu (Joël 2:28, 29).

5 La colère de l'Eternel s'était détournée des fidèles qui en étaient grandement heureux. Tous ceux qui eurent le privilège d'assister, en 1922, au Congrès de Cedar-Point ont sûrement gardé de cette époque de joie un vif souvenir. En ce même temps à peu près fut aussi manifestée la classe du « serviteur méchant » qui avait laissé la gent ailée du ciel, les « oiseaux », lui dérober la vérité divine (Matthieu 13:4, 18, 19). A cause de leur égoïsme qui leur faisait envisager leur salut comme le premier de leurs intérêts au détriment de l'honneur du nom de Dieu, les membres de cette classe furent rejetés par le Seigneur et ils devinrent des « maudits de Dieu », pendus en quelque sorte à un arbre selon l'image fournie par le sort du panetier de Pharaon (Deut. 21:23). Quoiqu'il ressorte de la prophétie que la séparation décisive entre la classe du serviteur fidèle et celle du serviteur méchant était fait accompli en 1922, la classe fidèle ne reconnut pourtant pas avant la parution de *La Tour de Garde* du 15 févr. 1927 (édition anglaise) l'accomplissement de la parabole du Seigneur sur les deux serviteurs. Par l'article « Le serviteur — bon et méchant » publié dans le dit numéro [édition française: juin 1927], le peuple terrestre de Dieu apprit qu'il existait une distinction marquée entre ces deux classes. Celle du « méchant serviteur » n'a jamais pu admettre cette vérité: la réalisation de la parabole prophétique. Aujourd'hui encore elle dit: « L'Eternel n'a jamais été irrité contre nous pendant la guerre mondiale », et elle continue à considérer les pouvoirs politiques comme étant les « autorités supérieures ».

Sa bonté

6 Les hommes oublient souvent leurs vrais amis. Il peut même arriver qu'une mère oublie son enfant; mais Dieu n'oublie jamais celui qui le sert avec fidélité (Esaïe 49:15). Représentant Christ Jésus, le chef des véritables Israélites spirituels, le prophète de Jéhovah dit: « Je publierai les grâces de l'Eternel, les louanges de l'Eternel, d'après tout ce que l'Eternel a fait pour nous; je dirai sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'il a traitée selon ses compassions et la richesse de son amour. Il avait dit: Certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles! Et il a été pour eux un sauveur. Dans toutes leurs détresses, ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés aux anciens jours » (Esaïe 63:7–9).

7 Joseph, l'homme oublié, languissait en prison; il y avait deux ans déjà qu'il avait interprété le songe des serviteurs du roi. Celui auquel il avait témoigné une faveur spéciale ne s'était plus souvenu de lui. Mais Jéhovah ne l'oubliait pas; il avait sans nul doute permis que Joseph demeurât captif dans le but de lui faire remplir son rôle dans le développement du drame; c'est pourquoi, en temps voulu, il présida à l'acte suivant, acte que nous allons considérer ci-après.

8 Jéhovah permit que Pharaon eût deux songes en une seule nuit. En ce temps-là, il était d'usage de se faire expliquer ses rêves par les sages de ce monde, et Pharaon fit appeler devant lui tous les magiciens et les sages de l'Egypte. Aucun d'eux cependant ne fut capable de lui fournir la signification de ce qu'il avait vu. Le grand échanson se souvint alors tout à coup que Joseph lui avait une fois rendu un grand service, ce qui lui était complètement sorti de la mémoire jusqu'à ce moment. « Alors le chef des échansons prit la parole, et dit à Pharaon: Je vais rappeler aujourd'hui le souvenir de ma faute. Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs; et il m'avait fait mettre en prison dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers. Nous eûmes l'un et l'autre un songe dans une même nuit; et chacun de nous reçut une explication en rapport avec le songe qu'il avait eu. Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua. Les choses sont arrivées selon l'explica-

tion qu'il nous avait donnée. Pharaon me rétablit dans ma charge, et il fit pendre le chef des panetiers » (Genèse 41: 9–13).

[9] Ayant ouï le récit de son sommelier, Pharaon fit immédiatement appeler Joseph qui était encore en prison. Il est probable que Joseph avait l'aspect de tous les prisonniers; longue barbe et vêtements sales. Il se rasa donc, se vêtit proprement et fut conduit devant le roi. Celui-ci lui raconta ses songes et lui demanda s'il était à même de les lui interpréter. De nouveau, Joseph se montra fidèle et véridique, car il attribua à Jéhovah toute gloire et tout honneur: « Joseph répondit à Pharaon, en disant: Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon » (Genèse 41: 16).

[10] Jéhovah avait donné ces visions à Pharaon et maintenant ce dernier les décrivait à Joseph. En cet endroit du drame prophétique, Pharaon jouait le rôle par lequel Dieu est représenté révélant ses desseins à Christ Jésus et les faisant connaître, par lui, à ses serviteurs fidèles et sages restés sur cette terre et qui constituent les pieds de Christ Jésus, pieds « qu'on serra dans des liens » [quand régnait la loi martiale] (Ps. 105: 18). La description des songes faite à Joseph est relatée dans la Genèse, chap. 41: 17 à 24. Les événements reconnus qui indiquent la réalisation de cette partie du drame sont les suivants:

[11] Pendant la période d'Elie de l'œuvre de Dieu, les disciples de Christ Jésus publièrent qu'Harmaguédon serait une lutte entre le travail et le capital qui aurait pour conséquence l'anarchie universelle. En 1914, le monde se trouvant aux prises avec la Grande Guerre, on s'attendit à ce que cette guerre conduirait à l'anarchie ou à la bataille d'Harmaguédon. Les consacrés de Dieu eurent alors à subir toutes sortes de difficultés provenant des conditions générales et de l'activité déployée par Satan contre eux. Leur esprit était préoccupé de ces questions-ci: Que va-t-il bien advenir des consacrés ou de la partie visible de l'organisation de Dieu? Comment leur sera-t-il possible de survivre à l'anarchie? — La réponse en était dans les prophéties que Jéhovah avait fait consigner; toutefois elles étaient décrites en langage symbolique et le juste temps n'était pas encore arrivé où Jéhovah les révélerait aux siens, c'est pourquoi ils ne pouvaient les comprendre. Ces prophéties étaient semblables à des songes dont personne ne parvenait à expliquer le sens, bien que plusieurs s'y efforçassent.

[12] Quand la guerre mondiale eut pris fin, cependant, Jéhovah attira l'attention sur ses prédictions et sur les événements notoires qui les accomplissaient, et, semblable au double rêve de Pharaon, la signification des prophéties devint alors doublement sûre. Dans sa guerre contre Satan, Christ Jésus l'avait expulsé du ciel et rejeté sur la terre et, vainqueur, il était désormais à même d'ouvrir le livre des « songes » ou des prophéties et d'en briser les sept sceaux. En effet, à ce plus grand Joseph qui se tient en présence du plus grand Pharaon sur son trône, soit de Jéhovah, tenant le livre dans sa main droite, il fut donné le pouvoir de rompre les sceaux et d'ouvrir les prophéties (Apocalypse 5: 1–7). Puis Jéhovah envoya Christ Jésus, son Messager et Interprète, tout droit à son temple; et avec l'entrée dans le temple de cet Interprète était aussi venu le temps d'y rassembler avec lui les fidèles et de leur dévoiler le sens caché des prédictions divines. Auparavant, avons-nous dit, personne n'avait pu l'expliquer, ni les « sages » d'après la conception du monde, ni les « anciens » qui se mêlaient aux consacrés et se vantaient d'avoir la capacité d'interprétation, et qui essayaient réellement de le prouver. Ces « anciens par élection » s'étaient mis en devoir d'expliquer entre autres le drame de Joseph et de ses frères; mais leurs commentaires ne furent pas exacts. Ceux qui avaient voulu se donner pour interprètes passèrent plus tard dans la classe du mauvais serviteur. A ce moment-là, l'horizon paraissait fort sombre aux yeux du monde en général et aussi du peuple de Dieu. On était en 1918; on arriva à la première portion de 1919. Alors Jéhovah le grand Roi suscita l'Interprète, qui était Christ Jésus, le plus grand Joseph, comme indiqué plus haut, et en 1919 il commença à libérer « ses captifs » de leur « prison », tout comme Joseph avait été tiré de sa geôle et conduit devant Pharaon. La classe primitive du « serviteur fidèle et prudent », préfigurée par Mardochée et Naomi, apparut et fut préparée pour le service; elle était également représentée en Joseph. En l'an 1922, les témoins de Jéhovah commencèrent à percevoir l'interprétation des prophéties, et leur œuvre prit peu à peu une forme organisée qui permit la marche en avant.

[13] Ayant à l'esprit ces faits et conditions historiques, notons maintenant que Pharaon raconta à Joseph son double songe et que Joseph fut guidé par l'esprit de Jéhovah dans son interprétation (Genèse 41: 17–32). Bien que le « reste » ne connût pas encore la signification des prophéties, de celle qui nous occupe y compris, le plus grand Joseph l'envoya pourtant, au commencement de 1922 et après qu'il eut répandu son esprit sur lui, « sur toute chair », exécuter dans le monde l'œuvre de témoignage. En exécutant ce travail, les fidèles participent à l'accomplissement de la prophétie. Le Seigneur Jésus-Christ, tel Joseph, leur en dévoile la teneur et leur donne la compréhension spirituelle dont ils ont besoin. Eux, de leur côté, aussitôt qu'ils reçoivent du Seigneur cette interprétation et qu'ils la comprennent, ils en font part à d'autres au sein de « l'Egypte », c'est-à-dire au monde. Exprimé différemment: le grand Joseph enseigne du temple au « reste » le sens des prédictions divines; le « reste » à son tour en parle aux Jonadabs, aux « autres brebis » que le Seigneur rassemble aujourd'hui dans sa bergerie.

Les songes de Pharaon

[14] Pharaon ne pouvait expliquer ses songes, parce qu'il était pécheur. Ses magiciens et ses sages n'en étaient pas davantage capables, car eux aussi n'étaient que des hommes pécheurs. Ils préfigurent la classe du « serviteur méchant » qui

prétend commenter la prophétie, mais qui n'y parvient pas. Pharaon ne faisait que tenir le rôle qui lui était assigné dans le drame prophétique, rien de plus. Il était nécessaire que quelqu'un jouât ce rôle par lequel Jéhovah Dieu était figuré ouvrant ses prédictions à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, et Pharaon fut choisi à cet effet. Dans le premier des rêves, Pharaon vit sept vaches « grasses de chair et belles d'apparence » monter du Nil et paître l'herbe tendre de la vallée. Après elles sortirent du fleuve sept autres vaches, mais « maigres, fort laides d'apparence et décharnées ». Ces dernières, au lieu de brouter de l'herbe, mangèrent les sept grasses et belles. Ce point du double rêve dévoile le contraste extraordinaire entre les dispositions prises par Jéhovah au moyen de son organisation sous l'autorité de Christ Jésus et les dispositions prises par l'organisation souveraine de Satan au profit des peuples, en particulier celles concernant les aliments soi-disant spirituels fournis par ses éléments religieux. Arrêtons-nous un peu à ce contraste.

15 La distribution de l'organisation de Jéhovah est représentée par les sept vaches grasses et de belle apparence. Montées du fleuve, elles se mirent à brouter l'herbe savoureuse qui s'offrait à elles, et comme c'étaient des animaux à sang chaud, elles illustrent aussi la totalité de l'expiation pour le péché, en faveur de l'humanité, et la « nourriture consistante » que l'on trouve seulement dans les approvisionnements de Jéhovah et qui est dispensée par son organisation, sous la direction du grand Joseph, Christ Jésus. Cela signifie que le Royaume est venu et que la pierre fondamentale angulaire de l'organisation divine, soit Christ Jésus, a été posée en Sion (Esaïe 28:16). Le souverain légitime du monde, Christ Jésus, s'est assis sur le trône. Le limpide « fleuve d'eau de la vie » coule « du trône de Dieu et de l'agneau » et est la source de vie à laquelle Dieu a pourvu pour les obéissants (Apocalypse 22:1, 2). Ainsi, pour ceux qui viennent à lui et désirent lui prouver leur loyauté, Jéhovah a abondamment pourvu en leur ouvrant le chemin de la vie, le seul qui existe. Les vaches grasses et bien musclées sont donc une figure de ces riches arrangements.

16 Comparons maintenant la richesse de ces biens prévus par Jéhovah avec le misérable produit présenté comme nourriture spirituelle par l'organisation de Satan, celui notamment que fournissent les éléments religieux ou les « religionnistes chrétiens ». Les sept vaches mal soignées et maigres préfigurent la condition spirituelle de tous ceux qui, à la venue du Seigneur Jésus dans le temple, étaient tenus captifs dans l'organisation de Satan, autrement dit, de tous les consacrés de Dieu en dehors du temple, puis des hommes de bonne volonté qui soupirent et gémissent à cause des abominations qui se font au sein de la « chrétienté » et à cause de la maigre pitance dont ils doivent se nourrir. Leur condition était celle de gens affamés qui avaient grand besoin d'aliments spirituels pour renaître à la vie. Or, lorsque les serviteurs fidèles de Jéhovah furent rassemblés dans le temple, ils devinrent membres de son organisation et firent partie des dispositions divines d'après lesquelles ils devaient se servir les uns les autres et servir aussi les amis de la vérité et de la justice. En leur qualité de membres de la troupe du temple, ils font corps avec le grand Joseph et sont nourris par lui. Les vaches maigres, décharnées, sont à cet endroit-ci du drame une image des gens de bonne volonté que les agents religieux de Satan retiennent dans ses prisons et qui dépérissent, faute d'aliments nutritifs. Il faut que ces captifs soient nourris. Le fait que les sept bêtes maigres mangèrent les sept grasses indique ici que les cœurs bien disposés envers Dieu, les captifs, doivent absorber ou prendre en eux les choses que Dieu a préparées pour eux au moyen de son organisation. Il a été pourvu à l'expiation de leurs péchés; il faut qu'ils l'apprennent et qu'ils exercent la foi dans le sang versé de Christ Jésus. Il faut qu'ils apprennent à reconnaître les volontés de Jéhovah et à les observer, afin d'être protégés à Harmaguédon, d'échapper au glaive exécuteur pour avoir ensuite leur part d'héritage des bénédictions du Royaume qui leur ont été destinées dès la fondation du monde (Matthieu 25:34).

17 Ainsi qu'il nous l'est déclaré dans la narration du drame prophétique, les vaches décharnées restèrent maigres même après avoir englouti les grasses. Cela ne peut naturellement pas signifier que les provisions destinées par Jéhovah aux créatures qui mangent à sa table sont insuffisantes. Il faut bien plutôt entendre par là que les hommes de bonne volonté qui se nourrissent des aliments divins n'en retirent pas encore maintenant la plénitude de la vie, mais seulement l'entretien de leur vie dans le présent et pendant Harmaguédon, et qu'ils seront dépendants aussi après Harmaguédon des arrangements de Jéhovah et que par Christ Jésus ils recevront la vie éternelle (Romains 6:23). Cette image prouve en outre que la Bible contient la nourriture spirituelle, qu'elle sert à nourrir ceux qui s'en servent avant Harmaguédon et qu'elle le fera aussi pendant Harmaguédon. Les aliments spirituels que procure Jéhovah par la publication de sa parole doivent être absorbés avant que les saints soient enlevés de la terre et non pas après l'expiration des mille ans du règne de Christ. C'est maintenant qu'il faut qu'on utilise la Bible, et parce qu'on s'en sert effectivement pour ranimer les âmes qui ont faim et soif de vérité et de justice, Satan et ses manœuvres cherchent désespérément à empêcher ces âmes d'absorber les aliments que Dieu leur destine. On n'a aucune raison de conclure que les écrits publiés actuellement par l'organisation divine visible et répandus parmi les peuples seront employés aussi pendant les mille ans de domination du Royaume, ni que la Bible elle-même le sera pendant ce temps-là. Ces écrits sont destinés à renseigner et instruire les hommes dans le présent. Après que Christ Jésus aura amené toutes les «autres brebis» dans la bergerie de Dieu, il aura sûrement pour elles d'autres bonnes choses en réserve.

18 Si donc nous reconnaissons que la Bible et les livres qui en expliquent le contenu doivent être utilisés aujourd'hui, parce qu'ils constituent ce à

quoi Dieu a pourvu, nous devons aussi reconnaître que la responsabilité de quiconque possède ces vérités en est d'autant plus grande. Jéhovah s'est choisi un peuple pour son nom, et du temple il envoie ce peuple annoncer son nom; c'est là le point essentiel autour duquel se meut sa Parole. C'est ce à quoi il a pourvu pour l'entretien de la vie des humains. Il avertit ses témoins de ne pas manquer de transmettre ce message aux hommes bien disposés; et à ces derniers il dit qu'après qu'ils ont entendu son message, ils ont le devoir de se joindre à ses oints pour le faire parvenir à d'autres de leurs semblables. C'est justement là le commandement contenu dans l'Apocalypse, chap. 22: 17: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »

19 Jéhovah ayant placé ses témoins sous l'autorité de Christ Jésus, le Joseph spirituel, ils sont dans l'obligation d'exécuter l'œuvre que leur prescrit leur Maître. Cette œuvre consiste à renseigner les humains sur les dispositions prises par Jéhovah à leur intention et à leur dire: 'Venez et jouissez des bienfaits que Jéhovah vous présente dans sa bonté, si vous le voulez!' — Ceux qui entendent et qui sont de bonne volonté — les «Jonadabs», selon l'appellation qui leur est donnée ailleurs — doivent de leur côté accepter la bonne nouvelle, puis dire à quiconque se trouve à portée de leur voix: « Venez! » Tous ceux qui aiment Dieu et son Royaume diront ensemble: 'Venez et prenez de l'eau de la vie; car tel est l'arrangement de Dieu: donner la vie et l'entretenir. Cette vie, il l'offre aux créatures qui l'aiment et le servent.'

Le second songe

20 Après son premier songe, Pharaon s'éveilla; puis il se rendormit et rêva une seconde fois. Dans ce songe-là, il vit sept épis pleins et beaux sur une même tige. Après eux poussèrent sept autres épis qui étaient vides et brûlés par le vent d'orient et qui engloutirent les beaux et gras. Joseph dit à Pharaon: « Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose » (Genèse 41: 22 à 29). Les deux rêves sont deux parties du même drame: autrement exprimé: ils signifient une seule et même chose. Les sept épis pleins illustrent ce à quoi a richement pourvu Jéhovah, à savoir, « le pain de vie », cette nourriture spirituelle, vivifiante, entretenant la vie, préparée pour ceux qui l'aiment et le servent et qu'on trouve dans l'organisation du Royaume, par Christ. Les fidèles ont vu, depuis 1922 spécialement, cet arrangement miséricordieux; ils l'ont apprécié et se sont nourris de ces aliments offerts à eux avec tant de bonté.

21 De ces fidèles et de la condition dont ils jouissent il est écrit ceci: « Il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment » (Psaume 147: 14). Chacun d'eux peut témoigner avec joie que ce psaume s'est réalisé, dans lequel il est fait prophétiquement mention de la paix dans ses frontières et de l'abondance, dans son territoire, du meilleur des blés, c'est-à-dire des précieuses vérités qui réjouissent leur cœur. Ces fidèles sont les 'autres enfants' que Sion, l'épouse de Jéhovah, lui a maintenant enfantés; ils sont abondamment nourris des aliments que Jéhovah leur présente par les soins de Christ Jésus, et leur paix est profonde (Esaïe 54: 13). Ces inappréciables bénédictions divines ont pu être appréciées par la troupe du temple dans ces dernières années tout particulièrement.

22 Voyons maintenant le contraste offert par les sept épis vides et brûlés sur une seule tige. Ils préfigurent la condition des gens de bonne volonté tandis qu'ils sont encore retenus captifs par Satan et ses agents au moyen des institutions religieuses de ce monde, et, partant, ils illustrent aussi les piteuses dispositions prises par ces institutions à l'égard de l'humanité. Les gens de bonne volonté qui aspiraient à la vérité ont été rassasiés avec le chaume des épis seulement; et ce qu'ils parvenaient à comprendre de la Parole de Dieu était foulé aux pieds par le clergé et défiguré à tel point qu'on n'y reconnaissait plus l'ordonnance de la table divine. Les aliments fournis par le clergé en lieu et place de ceux du Seigneur ont été de la pire qualité. Dans la prophétie-songe, l'engloutissement des beaux épis par les vides signifie sûrement que les hommes de bonne volonté envers Dieu et qui désirent s'instruire dans la justice, doivent venir à l'organisation divine sous l'administration du plus grand Joseph, Christ Jésus, et manger du fruit du Royaume qui est le pain de vie, afin que la vie leur soit conservée en ce jour mauvais, qu'ils puissent pratiquer la justice et l'humilité et être protégés au jour où la colère de Dieu s'abattra sur Satan et ses institutions, à Harmaguédon. Après la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, ils trouveront la vie en abondance à la condition qu'ils restent fidèles et soumis. Cela souligne encore l'absolue nécessité, pour les témoins de Jéhovah, de se hâter de porter les fruits du Royaume aux gens dont l'oreille est attentive. Ainsi, les fidèles ne doivent pas se croiser les mains en ce jour de Jéhovah, mais s'efforcer dans la mesure du possible, de présenter ces fruits à quiconque veut les accepter. Et ce travail doit être exécuté non seulement par les témoins, mais aussi par toutes les personnes qui ont entendu le message et qui ont confiance dans les arrangements bienveillants de Dieu à l'égard de l'humanité. Les Jonadabs se sont déjà associés aux témoins dans la proclamation de ces arrangements divins pour ceux qui doivent parvenir à la vie dans sa plénitude.

Sept

23 Les sept vaches et les sept épis ont trait à un seul et même sujet: « Joseph dit à Pharaon: Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Les sept vaches belles sont sept années: et les sept épis beaux sont sept années: c'est un seul songe. Les sept vaches décharnées et laides, qui montaient derrière les premières, sont sept années; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'orient, seront

sept années de famine. Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Egypte. Sept années de famine viendront après elles; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Egypte, et la famine consumera le pays. Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays» (Genèse 41:25 à 31).

24 La prophétie concerne deux organisations opposées. Dans son accomplissement, ce n'est pas une même organisation qui serait tout d'abord comblée par Dieu d'une grande abondance pour être ensuite livrée à une famine consumante. Il faut exclure cette idée que Jéhovah aurait d'abord pourvu son «reste» terrestre d'une abondance d'aliments spirituels et le forcerait ensuite à vivre des provisions amassées dans le passé, et cela en retardant la progression et le développement de ses vérités prophétiques. Il n'est pas possible que Dieu ait fait don à son peuple de toute sa nourriture avant 1917 et qu'il le laisse depuis là se nourrir des choses du passé. Cela, on le pensait pendant la période d'Elie. Cette déduction était fausse, car les événements prouvent tout le contraire. Ce drame prophétique est en parfait accord avec Proverbes 4:18: «Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.» Après qu'il a été oint et introduit dans le temple, le peuple de Dieu progresse dans l'intelligence et l'appréciation de la Parole divine. La réalisation matérielle des songes eut lieu en Egypte et alors il était très nécessaire que les sept ans de famine fussent précédés d'une période de sept ans de riches récoltes; c'était l'un des traits du drame. Dans sa réalisation prophétique, actuelle, les deux périodes s'écoulent parallèlement, les deux conditions existent en même temps: l'une de ces conditions dans une organisation, l'autre dans une autre organisation; en d'autres termes, les «sept années» de chacune des organisations se passent en même temps, sont simultanées. Ainsi donc, ces périodes ne se suivent pas; elles ne forment pas un total de quatorze années.

25 Ce laps de temps de sept ans de chacune des organisations a rapport à la période entière, complète, allant de l'entrée du Seigneur Jésus dans le temple et le rassemblement auprès de lui de ses fidèles jusqu'à Harmaguédon ou au jour où le nom de Jéhovah sera justifié. Le Seigneur vint au temple en 1918, le rassemblement dans le temple et l'onction par l'esprit de Dieu du «reste» tout entier eut lieu en 1922; Harmaguédon est encore à venir. Le 4 avril 1936 commença la propagation, en un grand nombre de langues, du livre «Riches» («Richesses») spécialement destiné aux hommes de bonne volonté; cependant la prédiction ne dit pas qu'elle serait intégralement accomplie sept ans après l'édition de cet ouvrage. Le nombre sept est un symbole; les «sept années» sont donc une figure symbolique de la période entière s'étendant de la venue du Seigneur dans le temple jusqu'à Harmaguédon où la justification du nom de Jéhovah sera un fait accompli, comme indiqué plus haut.

26 Le texte scriptural concernant ce point est ainsi conçu: «Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu [autres versions: que la parole vient certainement de Dieu; que la chose est préparée par Dieu], et que Dieu se hâtera de l'exécuter» (Genèse 41:32). Les nombreuses prophéties divines consignées dans les Ecritures confirment sans exception cette vérité que toutes elles proviennent de Jéhovah. Cela concerne également ce drame «préparée par Dieu»; et Dieu en fait survenir les événements qu'il conduira à leur complet accomplissement en son juste temps. Le peuple oint voit aujourd'hui se réaliser la prophétie; ainsi est donc arrivé le temps fixé pour la révélation de ces choses à ceux qui aiment Dieu et le servent. Par Christ Jésus, Jéhovah déploie en effet ses prédictions, les met en lumière aux yeux de son «reste», afin que celui-ci ait des aliments à profusion et que sa foi et son espérance en soient fortifiées. Pour pouvoir retirer un réel profit de cette révélation, les témoins et tous les autres hommes qui entrent dans l'organisation divine doivent continuer à sonder les prophéties. Et s'ils accomplissent fidèlement leur tâche, Dieu les approuvera.

Organisation

27 Poussé par l'esprit de Dieu, Joseph exposa à Pharaon le meilleur moyen de parer aux événements qui se préparaient et d'organiser le plan d'action qu'ils nécessitaient. Il lui dit: «Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent [autre version: discret, judicieux] et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Egypte» (Genèse 41:33). Puis il lui suggéra la manière dont pouvaient s'opérer les récoltes et leur emmagasinage dans des entrepôts où elles seraient conservées pour les mauvais jours qui suivraient. «Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde. Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Egypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine» (Genèse 41:34-36).

28 Dans la réalisation de cette partie du drame prophétique, Joseph représente le Seigneur Christ Jésus; car depuis qu'il est entré dans son temple et qu'il est monté sur le trône, le Seigneur est l'homme «intelligent et sage» qui se trouve à la tête du monde entier figuré par l'Egypte ancienne. En conformité avec les volontés exprimées de son Père, il entreprit alors d'instituer et de diriger l'œuvre du Royaume, et d'organiser ses fidèles pour leur participation à cette œuvre, c'est-à-dire pour qu'ils préparent et emmagasinent les aliments spirituels qu'ils porteront au public, ces aliments étant extrêmement nécessaires à la conservation

des créatures qui cherchent Dieu. Qu'on note bien que Joseph ne parla pas à Pharaon de ce que devait faire le peuple en prévision de la famine attendue, mais que ses recommandations ne portaient que sur ce qu'il convenait qu'entreprissent les serviteurs du roi pour s'organiser parfaitement en vue de la bonne réussite de leur œuvre. Le peuple, lui, pourrait faire usage ou non des mesures arrêtées; chacun devrait décider lui-même de sa façon d'agir, de son attitude. De même dans l'accomplissement de la prophétie: les mesures prises pour la rédemption et la vie de l'humanité ne dépendaient pas de ce que pouvaient faire les hommes. Le monde a une unique espérance: le salut par l'organisation de Jéhovah dont Christ Jésus, le plus grand Joseph, est le Chef. « Et les nations espéreront en son nom » (Matthieu 12: 21).

29 Pour que s'accomplit exactement ce point du drame, il fallait que l'organisation du « reste » fût entreprise et dirigée selon les instructions données par Jéhovah à celui qu'il avait choisi à cet effet, soit au Seigneur Jésus-Christ. Les événements démontrent que c'est justement ce qui a été exécuté par le Seigneur et ce qui se fait encore aujourd'hui, puisqu'il guide son peuple dans toutes ses obligations.

30 Le roi reconnut en Joseph « un homme ayant en lui l'esprit de Dieu »; aussi l'éleva-t-il à la plus haute des positions de l'Egypte, tout près de lui-même. « Pharaon dit à Joseph: Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Egypte. Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui suivait le sien; et l'on criait devant lui: A genoux! C'est ainsi que Pharaon lui donna le commandement de tout le pays d'Egypte » (Genèse 41: 41 à 43).

31 Joseph fut donc placé à la tête de toute l'Egypte; le trône seul rendait Pharaon plus grand que lui. Cette ordonnance des choses fut aussi reconnue par le peuple. Joseph fut vêtu conformément à sa haute charge, reçut un anneau et un collier d'or et monta sur le second char, celui qui suivait Pharaon. Quand il passait au milieu du peuple, « on criait devant lui: Abrech! » [selon une annotation de la bible anglaise], terme qui signifiait sans doute que Joseph était reconnu pour un haut personnage de l'Egypte. Il n'était plus considéré, désormais, comme un étranger, un hébreu vendu dans le pays en qualité d'esclave; il n'était plus le pauvre prisonnier réprouvé, non; il était maintenant un citoyen honoré et considéré, digne d'appartenir à l'état-major des fonctionnaires de la maison royale et d'occuper le premier rang après celui du roi. Pareillement, Jéhovah a élevé Christ Jésus et lui a donné un nom au-dessus de tous les autres noms; il a ordonné que toutes les créatures du ciel et de la terre l'adorent et que tout genou se plie devant lui. Jéhovah a ainsi reconnu le Seigneur pour « son roi », l'a investi de la plus haute position, tout près de lui-même, selon ce qu'il avait arrêté. Il a en outre confié à son plus grand Joseph les intérêts de son Royaume et, par lui, il en charge aujourd'hui son fidèle « reste » terrestre, parce que ce « reste » fait partie du Christ; c'est là ce que le Seigneur a expliqué au « serviteur fidèle et prudent » conformément aux volontés de son Père (Matthieu 24: 47). Christ Jésus a introduit ces fidèles dans le temple, les a revêtus du « manteau de la justice » donné par Jéhovah et leur a conféré le sceau de sa charge, a fait d'eux ses représentants. Le collier d'or au cou de Joseph prédisait que Dieu ferait de Christ Jésus son serviteur de choix et que les membres fidèles de son corps seraient joints au serviteur. Christ Jésus remplit la plus haute charge auprès de Jéhovah Dieu, conduit son organisation aussi bien sur la terre que dans le ciel et concède à ses serviteurs humains dévoués la participation à l'œuvre qu'il accomplit.

On devait lui obéir

32 Pharaon établit Joseph comme son représentant suprême et tout le peuple d'Egypte reçut l'ordre de lui obéir. « Il dit encore à Joseph: Je suis Pharaon! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Egypte. Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paenéach « et lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Egypte » (Genèse 41: 44, 45).

33 Le nom donné à Joseph par Pharaon signifie « sauveur du monde » ou « celui qui donne la nourriture de la vie », ou bien encore « soutien de la vie » [voir les annotations des versions *Darby, Lemaistre de Saci* et *Crampon*]. La femme qu'il reçut n'était pas de basse origine; elle était fille d'un prêtre. Jéhovah tint pour bonne cette union de laquelle naquirent deux fils, Manassé et Ephraïm. Ces fils firent partie des douze tribus d'Israël, de par la volonté de Jéhovah. Joseph avait trente ans quand il se présenta devant Pharaon; il avait donc atteint l'âge mûr (Genèse 41: 44–46). Tout pouvoir dans le ciel et sur la terre fut remis à Christ Jésus, le plus grand Joseph. Avec Jéhovah, il constitue les « autorités supérieures » auxquelles doit se soumettre chaque âme qui veut échapper à la destruction; et cela concerne spécialement le « reste » (Actes 3: 23). Plus grand que Joseph, il est le « Sauveur du monde » et le « pain de vie » (Matthieu 1: 21; Jean 6: 35). Jéhovah a envoyé Christ Jésus dans le temple avec la pleine autorisation de prendre à lui l'épouse qu'il lui choisit (Apocalypse 21: 9). Le « reste » de cette épouse, de cette troupe, est toujours encore dans ce monde, et ceux de ses membres qui moururent dans la fidélité l'ont devancé par la résurrection. Tous ils sont comme la femme de Joseph de race sacerdotale; ils sont le « sacerdoce royal » de Dieu (1 Pierre 2: 9, 10).

34 Le temps pour prendre des dispositions contre la famine qui sévirait dans le pays était limité. Joseph ne perdit pas un moment, mais procéda immédiatement à l'organisation, et cela avec fidélité et zèle. Il fit préparer les greniers du roi, afin d'y emmagasiner les approvisionnements destinés au peuple durant les sept ans de famine

qui allaient suivre. « Joseph amassa du blé, comme le sable de la mer, en quantité si considérable que l'on cessa de compter, parce qu'il n'y avait plus de nombre » (Genèse 41: 49).

35 Joseph fit bon usage des possibilités qui se présentaient et prit d'excellentes mesures pour l'approvisionnement de tous ceux qui se soumettraient aux conditions qu'on leur ferait connaître. Ce fut au cours de cette période de sept ans que sa femme Asnath lui donna les deux fils nommés ci-dessus. En accomplissement de cette phase du drame, depuis son ascension au trône et notamment depuis sa venue au temple, le plus grand Joseph, Christ Jésus, a organisé et fait marcher son œuvre en vue de la conservation de la vie des créatures qui lui sont soumises. Il dirige le travail qu'elles ont à effectuer et à achever avant que la colère de Dieu se déverse à Harmaguédon sur Satan et ses institutions. Ce que son œuvre réalise tout d'abord, c'est de pourvoir les témoins ou le peuple que Jéhovah s'est acquis pour son nom, d'abondants aliments spirituels, puis de les instruire sur la manière d'en user et là-dessus de les organiser pour le service consistant à porter au dehors les fruits du Royaume que reçoivent ainsi les cœurs bien disposés et désireux d'être nourris.

36 L'épouse de Christ, composée des fidèles qui avaient attendu longtemps la venue du Seigneur Jésus et qui maintenant ont été réveillés de la mort et réunis à lui, et même rassemblés auprès de lui avec ceux des fidèles se trouvant encore sur cette terre, qui ont été « enlevés ... à la rencontre du Seigneur dans les airs » — cette épouse fut préfigurée par la femme de Joseph. Asnath, féconde, ayant enfanté à Joseph ses deux fils, les douze tribus d'Israël spirituel — les 144 000 — sont au complet (Apocalypse 7: 1 à 8). Le nom de chacun des deux fils de Joseph est significatif; il montre que toutes les bénédictions dont jouissent les membres terrestres du « reste » leur « font oublier » les afflictions qu'ils ont à endurer — comme pèlerins et étrangers n'ayant pas de droit de cité dans ce monde — afin qu'ils puissent entrer dans le Royaume. Ces disciples dévoués de Christ Jésus savent qu'ils doivent souffrir avec leur Maître et que parmi les hommes ils ne sont pas considérés parce que sans apparence. Ils supportent tout cela avec joie et oublient ces souffrances, sachant bien qu'elles ne sauraient être comparées à la gloire à venir. « Manassé » signifie « qui fait oublier ». « Ephraïm » veut dire « fécond » ou « double fruit », et le nom de ce fils de Joseph indique que le reste des témoins de Jéhovah est chargé des fruits du Royaume, qu'il doit en premier lieu s'en nourrir lui-même et les présenter ensuite à d'autres, afin qu'eux aussi puissent en faire leur nourriture. Le « reste » s'acquitte joyeusement de cette obligation en dépit des maux qu'attirent sur lui Satan et ses acolytes. C'est ainsi que Christ Jésus, le grand Joseph, semblable au premier, vint avec ces paroles du prophète: « Me voici, moi et les enfants [le « reste » inclus] que Dieu m'a donnés » (Hébreux 2: 13; Esaïe 8: 18). Les deux fils de Joseph semblent représenter le « reste ». Le fait qu'ils portèrent le nom de Joseph et de sa famille indiquerait que Satan n'est pas à même d'expulser le « reste » de la terre avant Harmaguédon, quoiqu'il fasse pour cela ses pires efforts. Le plus grand Joseph a transmis son témoignage à ses serviteurs qui obéissent aux commandements de Dieu à la gloire du nom de Dieu, son Père (Apocalypse 12: 17).

37 Cette partie de la prophétie est pour le « reste » un profond encouragement; car elle constitue l'assurance de la part du Seigneur qu'il est avec lui et qu'il étend sur lui sa main protectrice. C'est pourquoi le « reste » avance toujours plus loin dans le pays de l'ennemi, élevant la bannière du Royaume et expliquant aux peuples que cette bannière représente le Royaume sous la domination de Christ, la seule voie de salut de l'humanité. Il possède la garantie que Dieu lui assurera la nourriture essentielle à sa conservation et à son réconfort, afin qu'il puisse rester fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force.

La famine

38 Les sept années de riches récoltes passèrent et les sept années de disette prirent leur place en Egypte, selon l'interprétation donnée par Joseph au songe de Pharaon: « Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Egypte s'écoulèrent. Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays; mais dans tout le pays d'Egypte il y avait du pain » (Genèse 41: 53, 54).

39 La famine pesait lourdement sur le monde entier, tandis que dans les magasins et les greniers du roi et dont Joseph avait la charge, il ne régnait ni disette ni pénurie d'aucune sorte. C'était l'un des traits du drame; et nous allons considérer quels sont les événements survenus qui annoncent l'accomplissement de la prophétie. Le grand Joseph, Christ Jésus, fut intronisé en 1914; la domination du monde « est remise à notre Seigneur et à son Christ [son Oint] » (Apocalypse 11: 15). Depuis lors, toutes choses sur la terre appartiennent à Christ Jésus qui ou bien les exterminera, comme par exemple celles concernant l'organisation dominatrice visible de Satan, ou bien les épargnera miséricordieusement, comme il le fera des hommes de bonne volonté qui recherchent la justice et l'humilité. Christ Jésus laisse toutefois Satan pour quelque temps encore en possession de son pouvoir; il le laisse même dominer sur les gens de bonne volonté, amener sur eux une terrible disette spirituelle et les menacer de la mort. Il n'existe d'approvisionnements vivifiants dans aucune des divisions de l'organisation visible de Satan, et ce fait fut illustré par la famine de sept ans. Cet autre fait que la famine ne causa de dommages ni à Joseph ni à ses subordonnés prouve que la disette d'aliments spirituels sévissant dans le monde n'atteint pas l'organisation divine, que Dieu ne cesse nullement pendant ce temps de nourrir son peuple et qu'il lui présente au moment opportun ce dont il a besoin. De soi-disant disciples de Christ prétendent qu'avec la

mort de Charles T. Russell les provisions de Dieu destinées à la conservation spirituelle des siens devaient être épuisées et qu'elles l'étaient effectivement. Cette façon de voir n'est conforme ni à la raison ni à l'Ecriture. Nous ne devons pas oublier que Jéhovah, par Christ Jésus, exécute ses desseins. La réalité est là pour démontrer que depuis 1919 beaucoup de nouvelles âmes ont été amenées à la connaissance des vérités divines, admises dans le temple et incorporées dans l'organisation de Dieu, jointes au « reste ». Il y a en outre les gens de bonne volonté qui formeront la grande multitude qui ont besoin d'être pourvus de vivres et amenés à cet effet dans l'organisation de Dieu où, sous l'administration du grand Joseph, Jéhovah a pour eux de la nourriture en abondance.

40 Les institutions religieuses de Satan tiennent captifs une foule de gens. Cette claustration se fait en général à l'aide d'une barrière élevée par la crainte qu'on insinue dans les cœurs et qui les empêche de se rendre compte du privilège qu'ils pourraient avoir de puiser dans les approvisionnements de Dieu. Ces braves gens en détention ne trouvent rien comme nourriture qui ne soit moisi ou pourri. Ils gémissent, ainsi que le dépeint le prophète Ezéchiel, à cause des abominations qui sont perpétrées et à cause des lamentables conditions dont ils pâtissent. Le fleuve commercial de Satan est inapte à fournir à ces captifs quoi que soit de nutritif, de sorte qu'ils sont près de l'inanition. Mais voilà que ceux qui aiment l'équité et qui ont foi en Dieu et en Christ Jésus entendent parler du Royaume de Dieu régi par Christ Jésus, le plus grand Joseph, et qu'ils apprennent en conséquence aussi que les greniers de ce gouvernement bienfaisant débordent de provisions spirituelles de la meilleure qualité à l'intention de quiconque cherche le Seigneur. De même que les cris du peuple parvinrent jadis aux oreilles de Pharaon, ainsi le cri des masses opprimées parvient aujourd'hui à Jéhovah. « Quand tout le pays d'Egypte fut aussi affamé, le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Pharaon dit à tous les Egyptiens: Allez vers Joseph, et faites ce qu'il vous dira » (Genèse 41: 55).

41 Dieu ordonne maintenant aux hommes qui ont faim et soif de mets spirituels vivifiants d'aller à Christ Jésus. Il leur dit: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations ... Et les nations espéreront en son nom » (Matth. 12: 18–21).

42 Jéhovah envoie ses témoins porter son message de réconfort à ces âmes affamées auxquelles il dit: 'Allez vers mon Serviteur, vers Christ Jésus, et tout ce qu'il vous dira, faites-le; et vous vivrez.' Celui seul qui va à Christ Jésus et suit ses ordres vivra. Il n'y a nul autre chemin conduisant à l'obtention de la vie. Cette exhortation ou cette invitation d'aller au Seigneur s'adresse ici aux hommes de bonne volonté envers Dieu qui constitueront la grande multitude que le Seigneur suscite actuellement. Au sujet de tous ceux qui se soumettent aux instructions de ce grand Joseph et, de plus, qui restent dévoués et vrais, il est écrit: « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7: 16, 17). Dieu fait voir là à ses adorateurs l'abondance des dons qu'il leur destine. Reconnaissant cela, le fidèle « reste » doit non seulement apprécier comme un privilège, mais estimer comme son saint devoir l'élévation d'une bannière pour les peuples, grâce à laquelle ils trouveront le chemin des greniers et des entrepôts de Jéhovah tout regorgeants de ses richesses illimitées d'aliments spirituels. La « famine » accable actuellement ce monde régi par Satan; elle produira toujours davantage de difficultés et de misère et aboutira finalement à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est au cours de cette période de disette que les gens de bonne volonté, désireux d'obtenir protection et bienfaits, sont invités à aller au Seigneur Jésus-Christ et à se nourrir du pain spirituel qu'il leur présente abondamment, conformément aux volontés divines. Le monde a maintenant devant les yeux les faits palpables, aisément reconnaissables, et tout esprit doué de raison sera heureux de les voir.

43 Jéhovah fait connaître aux créatures terrestres qui lui sont soumises quel rapport il existe entre lui-même et sa maison royale et les « autres brebis » que rassemble Christ Jésus et dont il est écrit qu'elles sont « une grande multitude, que personne ne pouvait compter », qui n'avait pas de nombre. Le nombre exact des membres de la famille royale a été arrêté par Jéhovah, mais quant à celui de la grande multitude, il ne semble pas y avoir de motif qui exigeât sa fixation. Il est évident que Jéhovah pouvait savoir d'avance à combien il se monterait; toutefois cette connaissance paraît être volontairement ignorée par lui. Il fait annoncer aux hommes les dispositions que dans sa bonté il a prises à leur égard, après quoi il laisse à chacun, sans partialité, sans favorisation illégale, le soin de profiter de ses arrangements et de vivre ou de les repousser et de rester sous la condamnation pour finalement périr. Jéhovah a ouvert le chemin de la vie; ce chemin consiste à chercher Christ Jésus, le plus grand Joseph, et à venir à lui pour se rassasier des mets que Jéhovah leur procure par lui et s'instruire dans la vérité, pour se soumettre à sa direction et lui obéir joyeusement jusqu'au bout. Celui qui agit de cette manière, qui suit les instructions reçues et maintient son intégrité envers Jéhovah Dieu en restant ferme et fidèle, celui-là deviendra participant de ses bénédictions; et il ne mettra pas seulement son plaisir à jouir lui-même des miséricordieux dons divins, mais aussi à s'associer aux proclamateurs de la bonne nouvelle, afin que d'autres humains soient amenés à joindre leur voix aux louanges et à la glorification de Jéhovah.

44 Nous lisons: « La famine régnait sur tout le pays [autre version: sur toute la terre]. Joseph ouvrit tous les lieux d'approvisionnements, et vendit du blé aux Egyptiens. La famine augmentait dans le pays d'Egypte. Et de tous les pays on

arrivait en Egypte pour acheter du blé auprès de Joseph; car la famine était forte dans tous les pays» (Genèse 41:56, 57). Ce texte affirme l'absolue impartialité du Seigneur: les bienfaits divins sont offerts à toutes les nations du monde. Il prouve également que l'alimentation des hommes en ce temps de famine a lieu spécialement au bénéfice de la grande multitude. Il est écrit de celle-ci qu'elle vient, «de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue», qu'elle se tient devant le trône de Christ Jésus rendant hommage au Roi, au Rédempteur et Sauveur du monde, criant «d'une voix forte en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau!» (Apocalypse 7:9, 10). Nous savons que les anges du ciel, les membres ressuscités du corps de Christ et le «reste» encore sur cette terre chantent avec allégresse les louanges du Tout-Puissant et que maintenant la grande multitude unit sa voix à toutes les voix qui disent: «La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles!» (Apocalypse 7:12).

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Au profit de qui Jéhovah a-t-il pris ses dispositions? Qui Joseph représente-t-il ici? Dans quel but Jéhovah déploie-t-il aujourd'hui ses prophéties? Pourquoi Joseph fut-il incarcéré et retenu un certain temps prisonnier?

§ 2. Racontez ce qui se passa dans la prison qui contribua à amener Joseph à obtenir une charge auprès du roi.

§ 3. Prouvez la signification prophétique du songe de chacun des deux prisonniers.

§ 4, 5. Décrivez la situation par laquelle Genèse 40:7 fut réalisé. Appliquez le verset 8. Qui sont les humbles, les débonnaires? Expliquez le fait qu'ils furent préfigurés dans le rêve de l'échanson et aussi par l'époque et la manière de sa mise en liberté. Comment le rêve du panetier et ce qui le réalisa s'accomplit-il au temps présent?

§ 6, 7. Expliquez pourquoi Joseph dut continuer à languir en prison après la libération de l'échanson et la reprise de ses fonctions. Par qui et à l'adresse de qui les paroles d'Esaïe 63:7—9 sont-elles prononcées? Quand s'appliquent-elles?

§ 8 à 10. Décrivez la façon dont Joseph entra dans les faveurs du roi. Comment cette partie du tableau s'est-elle accomplie?

§ 11, 12. Racontez les songes de Pharaon. Comment Genèse 41:8 s'est-il réalisé? Expliquez comment, dans la réalisation de l'image prophétique, le plus grand Joseph, l'Interprète, fut suscité et établi dans ses fonctions d'Interprète des songes du roi.

§ 13. Quand et comment le «reste» fut-il admis à participer à l'accomplissement de la prophétie?

§ 14, 15. A propos du songe de Pharaon: Appliquez ce qui se rapporte aux sept belles vaches et au fait qu'elles se mirent à paître dans la prairie.

§ 16, 17. Comment se réalise le point ayant trait aux vaches maigres engloutissant les grasses, et cela avec le résultat rapporté?

§ 18, 19. Indiquez a) quel est le but visé par Jéhovah en donnant aux hommes la Bible et les écrits qui en dévoilent le sens; b) quel est le devoir de ceux qui sont favorisés d'une certaine connaissance de ces vérités, et de quelle importance est pour eux l'exécution de l'œuvre qui leur est confiée.

§ 20, 21. Qu'est-ce qui fut indiqué d'avance par les 'sept épis pleins et beaux sur une seule tige'?

§ 22. Que représentent les sept épis vides et que veut dire le fait qu'ils engloutirent les pleins?

§ 23. Racontez l'interprétation de Joseph.

§ 24, 25. Dans la réalisation de l'image, les deux périodes de 7 ans se suivent-elles et se rapportent-elles à la même organisation? Elles ont trait à quoi?

§ 26. Quel enseignement essentiel pour le peuple de Dieu et pour tous ceux qui entrent dans la sainte organisation peut-on tirer de Genèse 41:32?

§ 27 à 29. Quelles propositions Joseph soumit-il à Pharaon pour parer de la meilleure manière aux événements prédits? Décrivez la réalisation de ce point du drame prophétique.

§ 30, 31. Comment s'accomplit la partie du drame décrite dans les versets 41 à 43?

§ 32, 33. Appliquez les versets 44 et 45.

§ 34, 35. Qu'est-ce qui fut préfiguré, et qu'on peut voir aujourd'hui, par les mesures prises par Joseph pendant les 7 ans d'abondance et par l'événement qui s'y rapporte et qui est relaté au verset 50?

§ 36, 37. Que préfigurait la femme de Joseph? Quelle signification prophétique réside dans le fait qu'elle donna à Joseph deux fils, ainsi que dans le nom de ces fils? Comment ce point du drame réalise-t-il le but visé?

§ 38 à 40. Que représentent les sept années de famine et le fait qu'elle régnait «dans tous les pays»? Appliquez au temps présent ces paroles: «Dans tout le pays d'Egypte il y avait du pain.»

§ 41 à 43. Décrivez la situation prédite dans le verset 55 et les arrangements dont bénéficient les hommes qui vont à «Joseph» et exécutent ce qu'il ordonne.

§ 44. Quel sens prophétique peut-on voir dans la partie du tableau décrite aux versets 56 et 57?

(W. T. du 15 Février 1937.)

L'Eglise d'Ephèse

JEHOVAH DIEU donna «La Révélation» à Christ Jésus qui, à son tour, la communiqua à l'apôtre Jean, fort avancé en âge, en lui disant: «Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. ... Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants: que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, *je viendrai à toi [rapidement]*, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu» (Apoc. 1:11; 2:1–7).

L'apôtre Jean reçut le message dédié «aux sept Eglises qui sont en Asie», message qui provient de «celui qui est, et qui était, et qui sera [c'est-à-dire l'Eternel, Jéhovah Dieu] et des sept esprits [l'esprit saint de Jéhovah, sept étant un symbole de la perfection divine] qui sont devant son trône, et de Jésus-Christ, qui est le fidèle témoin», et dont le sang nous a lavés de nos péchés (Apoc. 1:4, 5). Jean représentait le «reste».

Le mot «Asie» ne s'applique pas, dans l'occurrence, au continent asiatique, mais bien à l'Asie Mineure — et, en particulier, à la longue bande de territoire qui forme la côte occidentale de cette contrée et qui, à l'époque où vivait Jean, était une province romaine. L'île de Patmos, l'exil de Jean, est située à une trentaine de kilomètres de cette côte. Le mot «Asie» signifie «marécageux» — et symbolise l'état des Eglises à l'époque où «les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples», mais où Dieu dit à son peuple: «Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi» (Esaïe 60:1).

Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles les «sept Eglises» dont parle Jean ne peuvent se rapporter (comme enseigné autrefois) à des époques ou aux Eglises qui ont existé et évolué depuis l'époque où vivaient les apôtres jusqu'à nos jours. Dans ses messages, Jésus adresse des admonestations à Ephèse, Pergame, Thyatire et Sardès — et il avertit ces villes

que si elles ne se purifient pas et ne modifient pas leur mode d'existence, il viendra les juger. Or, le Seigneur ne commence à exercer son rôle de justicier que lorsqu'il prend en personne possession de son temple — et pas avant. Les sept Eglises ou congrégations mentionnées comme se trouvant en Asie Mineure, existaient toutes à la même époque. Il n'est pas douteux que le déplorable état de choses auquel nous venons de faire allusion, était bien celui des sept Eglises d'Asie Mineure; mais à quoi bon avertir ces Eglises relativement à l'arrivée du Juge, si elles devaient représenter symboliquement la période où évolua l'Eglise de Dieu tout entière, depuis la Pentecôte en l'année 33 jusqu'à l'instauration du Royaume? En réalité, les sept Eglises d'Asie Mineure ont cessé d'exister bien avant l'époque où le Seigneur devait survenir en justicier. En outre, depuis la Pentecôte jusqu'aux temps modernes, un grand nombre de confessions religieuses ont surgi et disparu — et cela bien avant que le Seigneur ait occupé son temple en prévision du jugement qu'il doit rendre. L'histoire nous apprend, d'autre part, que l'église, qui du Christ n'a eu que le nom, n'a jamais tenté de se débarrasser des vices dans lesquels elle se complaît, ni de modifier les regrettables règles de conduite qu'elle a adoptées — mais que ces règles de conduite étaient même en honneur dans sa vraie Eglise à l'époque où le Seigneur descendit en son temple.

« Voici, je ne tarderai pas à arriver », tel est l'avertissement de Christ. Or, si les Eglises sont appelées à être les bénéficiaires du message que Jean a été chargé de leur transmettre, elles doivent coexister et, notamment, être contemporaines du « reste » du peuple de Dieu, dont Jean a été la représentation vivante. En outre, si le Seigneur doit dévoiler aux Eglises la signification de ce message après avoir pris possession de son temple et après avoir « répandu son esprit sur toute chair », il en résulte que tous les éléments symbolisés par les « sept Eglises » existeront sur la terre au moment même où y vivront les « serviteurs de Jéhovah », c'est-à-dire à l'époque préparatoire de la bataille finale au cours de laquelle Satan et son organisation seront anéantis. Jésus a déclaré que le froment et l'ivraie auraient toute licence de croître côte à côte jusqu'à la fin du monde, autrement dit jusqu'au jour où il viendrait lui-même en justicier, afin de séparer le bon grain du mauvais. Le message de la Révélation ne peut avoir aucune raison d'être à l'égard des assemblées qui ont disparu bien longtemps avant la fin du monde; en conséquence, il ne semble pas avoir été destiné à l'Eglise telle qu'elle a subsisté au cours de ce long laps de temps.

Si la personnalité de Jean symbolise ce que sera, à la fin des temps, le groupe des « serviteurs de Dieu » (et il nous paraît bien qu'il ne peut avoir de doute sur ce point), il s'ensuit que les « sept Eglises » ne peuvent être situées dans la période du Moyen Age ou période d'obscurité, ni dans une autre époque antérieure à celle où Dieu 'envoie son messager pour préparer le chemin devant lui' (Malachie 3:1).

Il y avait plus de sept Eglises ou assemblées en Asie Mineure, au moment où Jean écrivait son Apocalypse. « Sept » est un nombre symbolique qui, dans le domaine spirituel, représente l'idée de perfection, de plénitude. Il faut donc voir, dans les « sept Eglises », l'image de l'ensemble des assemblées existant à une époque déterminée, et qui présentent indubitablement les caractéristiques décrites plus haut. Et la conclusion à dégager de tout cela et qui s'impose, est que « les sept Eglises » figurent symboliquement l'aspect ou l'état de choses ou les conditions d'existence, à une seule et même époque, de toutes les assemblées englobées dans le message de la divine Parole. Tous ceux qui ont été engendrés de l'esprit portent l'empreinte de cette ambiance caractéristique où ont évolué les enfants de Dieu, au cours de la période pendant laquelle 'les voies avaient été préparées pour la venue, en son temple, du messager divin', et également dans le laps de temps consécutif à sa venue dans son temple. Cette époque a dû débuter au moment où commençait l'œuvre d'Elie, la préparation du chemin devant l'Eternel, avec l'arrivée du Seigneur dans le temple de Dieu. Il résulte de ce qui précède que le message relatif aux « sept Eglises » s'applique aux années 1879 et suivantes. Le déplorable état de choses qui a existé parmi les consacrés a précisément été tel qu'il fut illustré par les conditions qui existaient effectivement dans les Eglises de la province romaine d'Asie Mineure mentionnées plus haut. C'est donc manifestement à l'intention de ceux qui ont été engendrés par l'esprit divin et vivant sur la terre à l'époque de la seconde venue de Christ que Jean a reçu l'inspiration de sa Révélation. Une partie de ces consacrés aurait alors l'agrément du Seigneur, tandis que d'autres membres des ecclésias seraient l'objet de sa désapprobation partielle ou totale. Appliquons-nous maintenant à l'étude attentive des chapitres deux et trois de la Révélation, et ne perdons pas de vue que les messages qui y sont inclus ont particulièrement trait à la période comprise entre l'année 1879, environ, et l'instauration du Royaume de Dieu.

C'est à l'Eglise d'Ephèse que Jean s'adresse en premier lieu et il n'est pas douteux que l'ange de cette Eglise ne soit un des envoyés célestes chargés par le Seigneur de transmettre son message au groupe des « serviteurs de Dieu ». Le nom d'Ephèse, étymologiquement d'origine grecque, signifie: « qui a été permis ». Ville principale de la province romaine envisagée ci-dessus, Ephèse semble être l'image exacte de modalités d'existence de l'Eglise depuis le retour de Christ jusqu'à sa venue en son temple — et symbolise les conducteurs, les anciens de cette Eglise. Paul avait adressé son appel aux anciens d'Ephèse et avait mis en relief l'importance de leur rôle en tant que modèles proposés à l'imitation du troupeau de Dieu (Actes 20:17-35). Depuis l'année 1879 jusqu'à l'époque où « l'esprit fut répandu sur toute chair », ce sont les anciens, dans les assemblées, qui se sont spécialement consacrés au service du Seigneur. La fidélité de certains d'entre eux a été incontestable et elle l'a moins été, pour certains autres. Dans la catégorie de ces conducteurs figurent les pèlerins qui distribuaient des tracts, faisaient des conférences publiques, enseignaient les assemblées et circulaient à travers le monde, entreprenant de longs et pénibles voyages et acceptant, entr'autres inconvénients rencontrés au cours de leurs missions, les logements inconfortables et la mauvaise nourriture. A ces serviteurs de Dieu le messager divin s'adresse en ces termes: « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux sup-

porter les méchants. » Parmi les porte-parole de l'Eternel, c'est à ces hommes-là, sans aucun doute, qu'allait l'approbation du Seigneur. Quant aux « méchants », qu'ils ne pouvaient supporter, — c'étaient les imposteurs, facilement démasqués, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu.

Parmi les organisateurs de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, il y a eu des hommes qui, dévoués au Seigneur corps et âme, lui sont restés fidèles jusqu'à la mort et sont demeurés des exemples vivants pour ceux de leurs semblables qui recherchent l'approbation divine. Il a été, à la fois, le privilège et le devoir du premier organisateur et président de cette Société de diriger, de son vivant, l'œuvre de la prédication de l'évangile. Lui-même, avec ses fidèles collaborateurs, prenait contact avec des hommes qui se donnaient pour les prédicateurs de la Parole de Dieu: certains d'entre eux accueillirent la vérité qui leur était proposée et se mirent à la propager — mais, par la suite, ils se révélèrent menteurs.

Les hommes fidèles au Seigneur ne pouvaient pas supporter les « méchants ». Des faits probants viennent à l'appui de cette constatation. Le président de la Société de la Tour de Garde, responsable de sa gestion, mit en effet à l'épreuve ces pseudo-prédicateurs et dut constater qu'ils n'avaient pas la foi. Il les éprouva selon la Parole de Dieu. Ceux qui avaient réellement la foi se soumirent patiemment à l'expérience, par amour pour le Seigneur, et s'attaquèrent résolument à la tâche qui leur avait été confiée. Dans ces temps-là, le nom de Jésus fut plus souvent mis en avant que celui de Jéhovah. Aussi le message s'exprime-t-il ainsi: « Tu as travaillé pour mon nom et tu ne t'es point découragé. »

A l'adresse des autres, qui n'avaient pas reçu du Seigneur un témoignage aussi complet de satisfaction, le message continue en ces termes: « Mais j'ai quelque chose contre toi; c'est que tu as abandonné ton premier amour. » Certains d'entre eux, en effet, avaient la conviction intime qu'ils iraient au ciel en 1914 et, comme leur attente fut complètement déçue, ils s'abandonnèrent par la suite au découragement et ils ne se montrèrent pas à la hauteur de l'épreuve subie. Auparavant, leur activité s'était dépensée dans les assemblées, selon les directives de la Tour de Garde et en harmonie avec elle — mais, dès après 1914, leur zèle se refroidit subitement; puis, lorsque mourut le président de la Société, éditeur de « La Tour de Garde », d'autres encore cessèrent de faire cause commune avec elle et, ainsi, abandonnèrent-ils leur « premier amour ». L'apôtre Paul avait prévu leur défection, lorsqu'il s'écriait: « Ils n'ont pas reçu en partage l'amour de la vérité. » Leur attachement à l'organisation de Dieu s'évanouit; bien plus, agissant de leur propre initiative, ils entreprirent de saper les bases mêmes de la Société et de se donner à eux-mêmes des successeurs. Partagés entre le désir de dominer et la recherche d'une occupation de tout repos, et devant renoncer à l'une et à l'autre de ces aspirations, ce fut, pour leur zèle intéressé, un véritable coup de grâce. Avant 1914, en effet, ils prétendaient ouvertement mettre en application le commandement formulé par Jésus dans Matthieu, chap. 24, verset 14 et prescrivant de prêcher l'évangile du Royaume; mais après 1916, tout ce bel enthousiasme avait disparu et plus rien ne subsistait de leur attachement à l'œuvre missionnaire. C'est à un tel état de choses que s'applique l'avertissement divin: « Repens-toi et pratique tes premières œuvres; sinon ... j'ôterai ton chandelier de sa place » (Apoc. 2:5).

Un des derniers articles rédigés et publiés par le fondateur de « La Tour de Garde » constituait un avertissement formel à l'adresse des anciens et des conducteurs qui œuvraient au sein des assemblées. Extrayons-en ces quelques passages significatifs:

« Il m'est pénible d'avoir à déclarer ici que la plupart des difficultés et des dangers auxquels l'Eglise est exposée semblent devoir être attribués aux anciens et aux diacres — non pas à tous, Dieu merci! mais apparemment à un petit nombre d'entre eux, si je me réfère à des requêtes et à des questions que m'adressent de temps en temps, à mon bureau, certaines brebis troublées ... Les serviteurs loyaux de l'Eglise, qui sont dignes de ce titre, n'en peuvent recevoir que de plus vives marques d'estime de la part du peuple de Dieu, et cela, dans la mesure où la différence est faite, par lui, entre les anciens qui sont fidèles ... et ceux qui ne le sont pas. » — « La Tour de Garde », 1er nov. 1916, page 327, éd. angl.

Ainsi se manifestent les voies que suit le Seigneur pour publier sa vérité, à l'époque fixée par sa sagesse. Moins d'un an après la publication des lignes qui précèdent, bon nombre d'anciens se retirèrent.

Les « chandeliers » dont il est parlé au début de l'Apocalypse sont, de toute évidence, la représentation symbolique des occasions qui nous sont offertes de servir le Seigneur. Les chandeliers en question (ou porte-flambeaux) n'étaient pas unis l'un à l'autre, ils étaient essentiellement amovibles, dispositif qui se trouve en conformité avec la parabole des « talents » qui représentent, eux aussi, les occasions de service — puisqu'ils ont été retirés aux hommes de peu de foi et octroyés, au contraire, aux serviteurs fidèles (Matth. 25:28). Quand l'épreuve fondit sur l'Eglise en 1917 et 1918, nombre de ses anciens la quittèrent et Dieu leur retira immédiatement la faculté de tenir bien haut leur porte-flambeau; autrement dit, leur tâche de serviteurs de Dieu prit fin. En résumé, les « sept chandeliers » ont donc trait, figurativement, aux occasions de servir Dieu dans leurs rapports avec les intérêts terrestres du Royaume (Apoc. 1:12, 13; 2:1).

C'est ensuite aux fidèles conducteurs que le message de la Révélation s'adresse lorsqu'il dit: « Tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi. » Le mot « Nicolaïtes » (qui a le sens de « dominateur ») s'applique à ces dirigeants du peuple de Dieu qui l'exploitent en vue de la satisfaction de leurs propres appétits. Le clergé, dans les églises confessionnelles, et les anciens, dans les assemblées du Seigneur, sont à ranger dans cette catégorie des Nicolaïtes, — lorsqu'ils obéissent à de tels mobiles intéressés.

Après quoi, le message ne prend plus seulement à partie les anciens, mais tous les autres membres de la congrégation: « Que celui qui a des oreilles [pour entendre], dit-il, entende ce que l'esprit [l'esprit de Jéhovah ayant Jésus pour porte-parole] dit aux Eglises. » Quand à ceux qui s'appliquèrent à prêter attention à l'avertissement divin et à remporter la victoire, voici quelle promesse leur est faite: « Je [vous] donnerai à manger de l'arbre de vie. » « L'arbre de vie » est en

liason avec le Royaume de Dieu. Le Seigneur, en effet, nous fait savoir que « si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte » (Rev. 22: 19). « L'arbre de vie » représente la vie éternelle, assurée par l'aliment spirituel auquel le Seigneur, inépuisable source de vie, pourvoit pour les siens. La sagesse divine est, en effet, comparable à un arbre de vie (Prov. 3: 13–18). Jéhovah est la source de toute existence et c'est ainsi que les 144,000 immortels même devront se reposer sur lui pour ne pas être « frappés de la seconde mort ». On peut conclure de tout ce qui précède que le symbole de l'arbre de vie souligne le privilège, accordé à l'Eglise, de contempler la splendeur et la gloire de Jéhovah — et de pouvoir continuellement s'adresser à lui dans son temple (Ps. 27: 4).

(W. T. du 15 Février 1937.)

Campagne avec le gramophone

(Suite)

DEPUIS le premier décembre, j'ai toujours pris mon appareil pour le service de témoignage. En vingt heures de travail de porte en porte, j'ai fait jouer les disques dans trente-deux foyers devant un total de 63 personnes. J'ai eu plus aisément accès dans les maisons en mettant en avant le gramophone et en ne faisant lire la carte qu'après que vice-versa. Ordinairement, j'aborde les gens ainsi: « Voulez-vous, je vous prie, me permettre d'entrer quelques minutes?» (Il n'est parfois pas nécessaire d'en dire plus long; on m'invite à passer le seuil). Sitôt après ma question je saisis mon instrument comme si je ne doutais pas que l'on m'introduisît. Quand on hésite à me faire entrer, je poursuis: « J'ai ici un très intéressant disque que je désire vous jouer; non pas que je vende des gramophones ou des disques, mais j'ai là quelques petites causeries sur des sujets bibliques qui seraient pour vous d'un haut intérêt. » (Si après cela j'observe encore que l'on est indécis, je fournis quelques renseignements sur notre œuvre et assure que je ne suis pas venu pour vendre quelque chose.)

Si décidément on ne me permet pas d'entrer, je prie alors qu'on veuille bien lire la carte que je présente et qui explique en deux mots le but de ma visite. En employant ce moyen, je réussis en moyenne à engager à la lecture de la carte plus de gens qu'autrement, et cela s'explique par le fait qu'ils semblent curieux d'apprendre le vrai motif de ma présence. Je trouve également que plus je travaille avec le gramophone, plus il m'est facile de me faire introduire, parce que j'apprends toujours mieux à répondre aux objections des gens. Hier, par exemple, j'ai parlé à neuf portes et ai eu accès dans sept demeures; dans quatre d'entre elles j'ai laissé des écrits.

Une fois à l'intérieur d'un logis, je cherche à m'installer commodément, car cela crée une ambiance exempte de contrainte. Je regarde où se trouve la meilleure place pour mon instrument et si je n'aperçois pas de table propice, je le pose simplement sur le plancher, devant une chaise où je prends place et d'où je puis aisément le manœuvrer. Avec un peu d'exercice, on parvient à installer le gramophone et à le mettre en train très rapidement. Tout en le disposant, je tends à mon monde les trois disques avec invitation à choisir le thème désiré. Beaucoup de personnes ont une préférence marquée pour le « Purgatoire ». Si l'on me laisse le soin du choix, je dis ceci: « La plupart de mes auditeurs désirent entendre le disque sur le « Purgatoire »; il est probable qu'à vous aussi il plaira. »

Après l'audition, je présente les écrits en disant que ce sont ceux dont parle l'orateur dans sa causerie. Rarement je fais jouer plus d'un disque dans une famille; ce n'est que lorsque l'intérêt paraît exceptionnel ou qu'on m'en exprime le désir que je mets un autre.

Avec cette façon d'utiliser mon appareil, je n'ai pas placé moins d'écrits qu'auparavant. Pendant les vingt heures susmentionnées, j'ai placé 11 livres et 44 brochures, ce qui correspond à peu près à la moyenne de l'écoulement que j'obtenais par heure avant d'employer le gramophone. Ce qui a augmenté, toutefois, dans de fortes proportions, c'est le nombre des recevants proportionnellement au nombre des gens visités.

J'ai fait quelques expériences instructives. On ne sait jamais d'avance ce qu'on pourra obtenir de telle ou telle circonstance. Il arrive que dans le foyer où l'on est entré on se trouve en présence d'autres membres de la famille ou de visiteurs qui sont parfois plus désireux d'entendre un disque que les maîtres de céans eux-mêmes. Il arrive aussi que ces visiteurs surgissent pendant que tourne le disque, ce qui fournit une occasion de rendre témoignage devant eux également. Un exemple: Une jeune fille de 15 à 16 ans me reçut un jour à la porte et m'annonça que tous les siens étaient sortis. Je lui proposai tout de même de faire marcher mon gramophone. Elle répliqua que cela n'en valait sans doute pas la peine, mais que je pouvais entrer si j'y tenais. A peine avais-je commencé de faire jouer la causerie qu'un monsieur arriva. On l'invita à prendre place et il écouta. Son intérêt s'éveilla aussitôt. Après l'audition, il se mit à me poser une série de questions, m'avouant qu'il avait été bon catholique sa vie durant, mais qu'il chercherait à savoir de son prêtre pourquoi les catholiques ne sont pas autorisés à lire la Bible. Il déclara qu'il allait s'en procurer un exemplaire et qu'il verrait bien si le prêtre en faisait une fausse interprétation. Il consentit à ce qu'on le visitât encore, et aujourd'hui, soit à la suite de quelques autres visites avec l'aide des disques, il se trouve, et sa femme avec lui, bien sur la voie de se joindre à l'organisation de Jéhovah.

Voici quelques réjouissants incidents de mon activité récente avec le gramophone. J'emploie mon appareil le plus souvent sur des bateaux (dans le port) et j'ai constaté que c'est un moyen remarquable d'y rendre le témoignage, les marins étant généralement disposés à écouter, et à écouter sans interrompre.

Pendant la dernière période d'action j'eus l'occasion de faire tourner mes disques sur cinq vapeurs et devant 88 hommes. Il s'ensuivit que beaucoup d'entre eux, qui autrement n'auraient trouvé aucun intérêt au message, se procurèrent « Richesses ». Dans quelques cabines, certains hommes étant contre le témoignage m'envoyaient, pour se débarrasser de ma personne, à d'autres cabines où ils savaient y avoir de rudes individus. Toutefois, il se trouva dans la règle parmi eux au moins un cœur de bonne volonté, ce qui fait qu'il valait toujours la peine d'aller à eux. Selon mes observations, des sujets d'intérêt général, tels que « L'organisation de Satan », « Permission du mal », etc., sont propres à éveiller l'attention. Je trouvai aussi un nouveau mode d'emploi du « Golfer's Pal » (appareil-bracelet à compter) avec lequel on peut facilement pointer le nombre des auditeurs pendant que marche le gramopohne.

L'équipage malais d'un bateau, composé d'une trentaine d'hommes écouta très attentivement ce que disait le disque, chacun approuvant de la tête aux vérités les plus saillantes. Ils n'étaient vêtus pour la plupart que d'un morceau de tissu aux vives couleurs enroulé autour des reins et ils se tenaient autour de l'appareil, pressés les uns contre les autres. Je n'avais sur moi qu'une unique brochure en malais, aussi l'un d'eux s'offrit-il à la lire à haute voix à ses camarades.

C'est d'habitude le capitaine du bateau qui témoigne le moins d'intérêt pour le message. Une fois pourtant, je constatai le contraire. Ce capitaine-là me prit dans sa cabine de réception, écouta la causerie, fit l'acquisition d'une série combinaison et me donna sa carte en m'invitant à revenir quand son bateau serait de nouveau dans ce port.

Dernièrement, je fis tourner quelques disques en langue espagnole sur un vapeur sud-américain. Résultat: L'un des hommes ne demanda pas seulement le livre et les 6 brochures, mais désira aussi le disque qui lui avait particulièrement plu. Ce n'est du reste pas la seule fois que j'ai pu placer des disques. Je sais que ces gens les font jouer souvent, qu'ils discutent le sujet et qu'il en résulte qu'au prochain séjour dans le port, ils seront prêts à recevoir d'autres écrits.

Dimanche passé, j'eus le bonheur de faire retentir la causerie « Harmaguédon » en français et en allemand sur un bateau belge; et en dépit du bruit assourdissant des grues de chargement au-dessus de nos têtes, tous purent l'entendre. Le boulanger du bord supposa d'abord que j'étais de la Mission; il ne se dérida que vers la fin du discours, alors que cela l'intéressait à tel point qu'il faillit en oublier sa pâte.

Les surveillants des docks et les douaniers écoutent aussi volontiers le message. Le gramophone est donc très utile. Grâce à lui, nous pouvons aller démolir les préjugés sur les bateaux pour lesquels nous n'avons pas de laisser-passer.

(W. T. du 15 Février 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

Chers frères,

Voici mon premier rapport concernant l'activité avec ma petite voiture parlante. Je suis réjoui du grand privilège de pouvoir « avec une voix puissante » attirer l'attention des humains sur les desseins de Jéhovah. Jusqu'à ce jour j'ai fait parler dix fois mon haut-parleur à R. et dans les environs. Il faut qu'ici les humains s'habituent purement et simplement à cette nouvelle méthode de publication de l'évangile. Il est vrai que le plus grand nombre ne l'apprécie nullement, mais néanmoins je continue à « crier » à la gloire de Dieu et pour justifier son nom.

Le diable et ses favoris se sont déjà fait remarquer. Deux fois déjà on a envoyé la police à mes trousses. Etant donné que le purgatoire constitue le panier à pain des serviteurs de Baal romains, ceux-ci voudraient naturellement empêcher l'extinction du feu du purgatoire. Je savais d'avance que par suite de ma nouvelle activité la fureur à mon égard serait grande, mais Jéhovah et Christ sont mon tout et la protection des anges est mon secours. Il est vrai que je récolte suffisamment de moqueries et de railleries, mais ce fardeau est très facile à porter.

Lorsque la police se présenta pour la deuxième fois — ce fut samedi dernier dans la soirée — l'agent voulut m'obliger à porter à l'office de district le disque « Purgatoire ». Je lui fis remarquer qu'en aucun cas nous laisserions censurer les disques, car cela constituerait une abomination aux yeux de Jéhovah; que le message de Dieu n'avait pas besoin d'être contrôlé par des hommes. L'agent de police répliqua que puisqu'il fut parlé de l'église catholique et du purgatoire, j'aurai à me justifier à l'office de district. Je lui répondis que je le ferai volontiers, mais seulement à l'appui de la Bible comme étant l'autorité suprême dans les affaires de ce genre. En outre je lui déclarai que je ne me livrai pas à cette activité pour scandaliser les gens, mais que je ne pouvais pas non plus éviter qu'il y ait parmi eux de ceux qui s'en offusquent; qu'au surplus j'avais appris par une autorité supérieure compétente qu'il n'existe pas de loi interdisant cette méthode de publier la vérité; ce qui est permis à l'armée du salut doit nous être permis également. Après cette déclaration l'agent de police s'esquiva doucement.

Mais maintenant le prêtre catholique a incité ses élèves contre moi. Il aurait dit qu'il faudrait démolir ma caisse. Après cet « épisode » je me suis demandé comment je pourrais bien baptiser mon appareil de la manière la plus appropriée. Je pensais: « Extincteur du feu du purgatoire ».

Et maintenant recevez les salutations d'un extincteur du feu du purgatoire de la Suisse orientale. *H. M.*

Les abonnés à « L'Age d'Or » et à « La Tour de Garde » sont en augmentation!

Les articles concernant les « Philistins », « la grande multitude » etc. ont incité beaucoup d'intéressés à étudier sérieusement *La Tour de Garde*. Rappelez-vous que *La Tour de Garde* est destinée à quiconque aime Jéhovah. C'est pourquoi les amis devraient la lire, l'étudier et aussi fréquenter les assemblées. Parlez aussi de *La Tour de Garde* aux personnes que vous visitez en accomplissant le travail de mission. Le placement de *L'Age d'Or* a également augmenté sensiblement.